Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 8 (1900)

Heft: 15

Vereinsnachrichten: Die freiwillige Hülfe im Auslande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vrage qne nous faisions à nous deux; encore croient-ils avoir bien à faire. Il n'y a plus que 500 malades maintenant, et nous en avons eu 769 à nous deux!

Comme le bruit court que les Boers à Leydenburg manquent de médecins et que ces derniers ne font pas défaut ici, nous nous sommes rendus chez le colonel Makenzie, gouverneur du district. Cet officier nous a reçus très aimablement et nous a accordé de suite notre demande de nous diriger vers le nord chez les Boers. Il nous a remerciés des soins que nous avions donnés aux soldats anglais. Si je note ces remerciements, c'est que ce sont les premiers que nous recevons d'une autorité quelconque depuis que nous sommes en Afrique, et nous y fûmes sensibles. Deux Nurses (garde-malades) se joignent à nous: Nurse de Villiers et Nurse Brough qui désirent soigner leurs concitoyens malheureux. Elles nous rendront les plus grands services. Nous attendons que le chemin de fer soit libre, c'est-à-dire 2 ou 3 jours, nous dit le major directeur des trains militaires. Le gouverneur l'a prévenu de notre visite et met un wagon de chemin de fer à notre disposition pour Prétoria. Arrivés là, nous présenterons une nouvelle requête au généralissime lord Roberts, pour nous permettre de passer les lignes, ce que ne peut faire le gouverneur. Le bruit court aujourd'hui que lord Roberts revient à Johannesburg; nous lui écrivons alors directement.

Le 11 le comité de l'hôpital s'est réuni pour nous voter des remerciements, spécialement pour les services rendus du 31 mai au 13 juin. On nous a transmis ces remerciements par le secrétaire; ce sont les seconds que nous recevons. Le gouverneur a maintenu l'ancien comité, qui est toujours présidé par M. de Villiers, bourgmestre de Johannesburg et père de la Nurse qui nous accompagnera. On sait en ville que nous allons partir, aussi des médecins et des porteurs de brancards à croix rouge de grandeur invraisemblable tâchent de se joindre à nous. Nous leur expliquons qu'il suffit de faire partie de la Société de la Croix-Rouge de leur pays pour pouvoir obtenir les passeports. Mais ils ne partiront pas, pour la bonne raison qu'ils ne font partie d'aucune société, ce que savent très bien les Anglais.

Je tiens à répéter que nous n'avons qu'à nous louer de l'amabilité des officiers et soldats anglais. Ils sont d'abord très surpris d'apprendre que nous sommes Suisses et nous parlent alors de leurs ascensions dans les Alpes qu'ils connaissent mieux que votre serviteur, je ne parle pas du docteur König qui est un alpiniste intrépide. J'espère que nous serons mieux reçus et employés par les Boers de Leydenburg qu'à Prétoria. Nous n'y trouverons pas le président Krüger, on le croit parti pour l'Europe. Il y a toujours des petits combats dans toutes les directions. Ces engagements répétés causent bien des décès de part et d'autre, cela peut durer encore très longtemps.

Nous louerons des bœufs à Prétoria pour aller vers le nord à la rencontre d'un train bœr, nous suivrons la ligne du chemin de fer. — Nous n'avons actuellement pas de nouvelles du docteur Suter, et cette lettre ne partira que grâce à l'obligeance d'un officier qui la fera expédier par poste militaire. Pour les autres civils la poste est fermée. Maintenant les timbres sont anglais. La monnaie est encore comme ci-devant, anglaise et transvalienne. Les billets transvaliens ont perdu les $^3/_4$ de leur valeur, il se peut même qu'ils soient annulés.

Dr. Jacques de Montmollin.

Die freiwillige Hülfe im Auslande.

Der Krieg in China und das Rote Kreuz. Bei der ernsten Wendung der Ereignisse in China hat das deutsche Centralkomitee vom Roten Kreuz dem Reichs-Marineamt die Unterstützung der amtlichen Sanitätspflege durch die Rot-Kreuz-Vereine anbieten lassen.

Dieses Anerbieten ist angenommen worden und es hat sich demgemäß das Centralkomitee des deutschen Roten Kreuzes bereit erklärt zur Sendung von Materialien für Pflegezwecke von Verwundeten und Kranken in China, zur Gestellung von Pflegepersonal für ein Lazaretschiff und zur Errichtung eines Vereinslazarets an einem vom Reichs-Marineamt zu bezeichnenden Orte im deutschen Schutzgebiet oder an der japanischen Küste. Die Vorbereitungen zu diesen Maßnahmen sind im Centralkomitee in vollem Gange.